

stv asm

Schweizerischer
Tonkünstlerverein STV
Association Suisse
des Musiciens ASM

Protester est un devoir

Depuis quelques années, et de plus en plus, la nouvelle mode est à la suppression des institutions culturelles. Orchestres, festivals, chœurs professionnels, opéras sont victimes d'une rage de destruction aveugle qui s'exerce sous de faux prétextes d'économies.

Laurent Mettraux — Jusqu'à présent, il était encore possible de fermer les yeux et de croire que les sacrifices d'institutions culturelles sur l'autel de l'austérité se passaient au loin, ne concernant que quelques pays en proie à de graves difficultés budgétaires. Et que la Suisse, grâce à son arrogante opulence, ne serait jamais touchée. Hélas, il n'en est rien. A Bienne, la

municipalité à majorité pourtant dite « de gauche » a osé proposer de supprimer l'orchestre symphonique fixe. « Oser » ? Un bien grand mot en vérité : il est si simple, si lâche, si facile de s'attaquer à la culture. Peut-être que les décideurs avides de coupes rases dans la culture pensent que les artistes, rêveurs isolés si peu dangereux électoralement parlant, se laisseraient dépouiller en silence. Et puis, les artistes n'ont pas d'attaches, n'est-ce pas ? Ils prendront leur violon et leurs deux-trois guenilles sous le bras et iront s'installer ailleurs. Eh bien non, nous ne sommes plus au 19e siècle. Les musiciens, les acteurs culturels ne sont pas des citoyens de seconde zone. Ils participent à la vie de la Cité et rendent la vie plus belle, ou au moins plus supportable. Ils sont indispensables à la survie de la civilisation : ils sont un rempart contre la barbarie et contre le matérialisme froid et désenchanté. Ce ne sont pas non plus de misérables hères qui ne vivent que de leur art et d'eau fraîche. Indispensables à la vie et à l'harmonie de la société, ils ont réussi à obtenir la reconnaissance sociale et financière qui leur était due, acquise de haute lutte.

La solidarité est indispensable

L'Orchestre Symphonique Bienne Soleure a créé bien des œuvres de compositeurs suisses (voir encadré). En tant qu'association professionnelle à la fois des compositeurs et des interprètes de musique des 20e et 21e siècles, il est doublement normal que l'ASM se sente solidaire des musiciens concernés par la douloureuse et cruelle proposition de la suppression de leur orchestre, visant à le remplacer par un « orchestre à projets ». Ainsi, lors de sa dernière séance, le Comité

de l'ASM a souligné l'importance fondamentale de la solidarité entre les musiciens. Ce n'est qu'ainsi, en restant unis contre les coupes arbitraires dans le domaine de la culture, que nous pourrions subsister. La division est un signe de faiblesse. Or ceux qui veulent à tout prix économiser sur la culture n'attendent

que ce signe de faiblesse pour s'enhardir et aller toujours plus loin dans leurs propositions de coupes budgétaires. Si nous ne protestons pas, si nous restons chacun dans notre coin, en pensant que cela ne nous touche pas directement, alors notre tour viendra : une institution culturelle qui tombe est comme un domino, susceptible d'entraîner la chute de beaucoup d'autres. Nous devrions toujours nous rappeler cette citation :

« Lorsque les nazis sont venus chercher les communistes, je n'ai pas protesté, je n'étais pas communiste. Lorsqu'ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai pas protesté, je n'étais pas social-démocrate. Lorsqu'ils sont venus chercher les juifs, je n'ai pas protesté, je n'étais pas juif.

Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas protesté, je n'étais pas syndicaliste. Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas protesté, je n'étais pas syndicaliste.

Lorsqu'ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. » (Texte longtemps attribué à Brecht, mais en fait, selon de récentes recherches, de Martin Niemöller).

Economiser dans la culture est un erreur

Début 2014, un rapport conjoint des ministères de l'Economie et de la Culture de la France prouvait, statistiques de l'Insee à l'appui, que la valeur ajoutée directe (c'est à dire du seul fait des activités culturelles) contribuait à hauteur de 57.8 milliards d'euros au PIB français, soit 3.2% de celui-ci. Quelques mois plus tôt, le cabinet privé Ernst & Young évaluait le chiffre d'affaires direct de la culture et de la création à 61.4 milliards d'euros. Si on ajoute encore les activités induites comme les matériaux utilisés, les loyers, l'électricité, etc. (46.7 milliards d'euros), on dépasse les 100 milliards d'euros et on arrive ainsi à 5.8% du PIB. Or le coût total de la culture pour la collectivité (subventions publiques) n'est en France que de 21.5 milliards d'euros. Une fois de plus, il est clairement démontré que, si on s'en rapporte



Le violoncelliste Vedran Smailovic jouant au milieu des ruines de la Bibliothèque nationale de Sarajevo. Bienne en 2050 ?

Photo: Wikimedia Commons

uniquement aux faits matériels et comptables – qui pour un cercle croissant de décideurs reste la seule réalité tangible et compréhensible –, l'art rapporte bien plus qu'il ne coûte. Le rapport ministériel cité mentionnait également que 670 000 personnes vivaient directement de la culture, soit 2.5% de la population active. Autant de personnes qui non seulement produisent plus qu'elles ne coûtent, mais qui par surcroît ne viennent pas enfler les statistiques du chômage.

Quelques œuvres données en création mondiale par l'OSBS

Daniel Andres : *...alors la nuit se change en lumière; Klavierkonzert; Konzert für Cello und Orchester; Orchesterstücke 1,2,3; Sinfonietta; Sonate f. 18 Solos-treicher; Violinkonzert*
Jean-Luc Darbellay : *Bassklarinetten-, Flöten- und Hornkonzerte*
Hanns Eisler : *Musik zum Film Grapes of Wrath*
Philippe Fénelon : *Konzertarien*
Stefans Grové : *Figures in the mist*

Hermann Meier : *Kleine Elegie, Fünftes Orchesterstück*
Jost Meier : *Adullam. Bieler Stadtratssitzung, Suite Concertante*
John Glenesk Mortimer : *The Ancient Mariner*
Andreas Pflüger : *Doppelkonzert für Bandoneon und Cembalo*
Edward Rushton : *The City*
Urs Peter Schneider : *Achtsamkeit, Amen*

Opéras :

Daniel Andres : *Die Nachtigall der Tausend Geschichten*
Martin Derungs : *Anna Göldi*
Christian Henking : *Figaro*
Jost Meier : *Pilger und Fuchs*
Benjamin Schweitzer : *Jakob von Gunten*

Kontakt / Contact

11 bis, Avenue du Grammont
1007 Lausanne
T 021 614 32 90, F 021 614 32 99
info@asm-stv.ch

Präsident / Président

William Blank
music@williamblank.net

Geschäftsführer / Directeur

Csaba Kézér
csaba.kezer@asm-stv.ch

Redaktion / Rédaction

Verantwortlicher Redaktor /
Rédacteur responsable:
Laurent Mettraux
laurent.mettraux@bluewin.ch

Redaktionelle Mitarbeit / Collaborateur

Thomas Meyer
thomas.meyer7@swissonline.ch

www.asm-stv.ch

Eine Hymne für den Frieden

Der Zürcher Komponist Walter Baer ist am 16. März im Alter von knapp 87 Jahren gestorben.

Thomas Meyer — Geistliche christliche Werke finden sich in seinem reichhaltigen Werkverzeichnis, aber auch zahlreiche, die auf Erzählungen aus der antiken Mythologie anspielen, daneben gibt es Vertonungen von Texten in unterschiedlichen Sprachen und Musik über die Musikgeschichte: Es zeugt vom breiten Interesse dieses Komponisten und von seiner Fähigkeit, in Tönen zu erzählen und Bilder zu evozieren (www.walterbaer.ch). Walter Baer, geboren am 7. April 1928 in Zürich, hat sich mit sehr unterschiedlichen Themen beschäftigt. In mehreren von ihnen dachte er über die Zeitläufte nach und setzte seine Gefühle und Gedanken musikalisch um: *Ouvertüre für ein ungewisses Ereignis*, heisst zum Beispiel ein Orchesterstück von 1995, das er zur «fiktiven Wiedereröffnung des zugemauerten Goldenen Tores in Jerusalem» schrieb, jenes Tores, «das in den Mythen der Juden, Muslims und Christen eine unterschiedliche Rolle spielt». In *Babel* für vier Klarinetten (1996) ging es um «Masslosigkeit (Turmbau) und Sprachlosigkeit (Sprachverwirrung)», aber auch um «Hoffnung und Friedenssehnsucht». Eine seiner letzten Orchesterkompositionen ist die Friedenshymne *Ushuhaia*, die im April 2007 bezeichnenderweise fern von hier, in der gleichnamigen Stadt auf Feuerland uraufgeführt wurde. «Angesichts der vielen uerfreulichen Ereignisse in aller Welt, möchte ich «am Ende der Welt» einen Hymnus an den Frieden aufleuchten lassen.»

So weltumspannend dieses Empfinden war, sein Zentrum hatte dieses Leben und Schaffen vor allem in Zürich. Nach dem Studium in Klavier (bei Czesław Marek) und Komposition (Paul Müller-Zürich und Rudolf Kelterborn) sowie der Musikwissenschaft unterrichtete Walter Baer zunächst an einem Zürcher Gymnasium und Lehrerseminar, bevor er von 1974 bis zu seiner Pensionierung 1993 die Abteilung Schulmusik an Konservatorium und Musikhochschule Zürich leitete. Diese Anstellung bot ihm die Möglichkeit, seine Musik unabhängig von Moden und Strömungen zu entwickeln. Er dachte unabhängig: «Die verschiedenen Kompositionstechniken und -systeme sind für mich nur sinnvoll, wenn der Zuhörer der Botschaft, die mit ihrer Hilfe ausgedrückt werden soll, auch folgen kann. Mit passenden Titeln und

Verweisen versuche ich manchmal, die Aufmerksamkeit auf die poetische Dimension und das Geheimnisvolle in meiner Musik zu lenken. Dabei habe ich mich losgelöst von stilistischen Fesseln und vom Zwang zu vorgegebenen Strukturen und Formen bzw. zu deren Vermeidung.» Der Avantgarde gegenüber verhielt er sich zunehmend kritisch, freilich ebenso jedem Eklektizismus und aller Postmoderne und notierte dazu: «ich verlasse mich auf den «guten Geschmack» und auf ein professionelles Handwerk.»

Prix Kiefer Hablitzel

Chaque année, la Fondation Kiefer Hablitzel (KHS) et la Fondation Göhner (GES), en collaboration avec l'Association Suisse des Musiciens (ASM), soutiennent de jeunes musiciens. Ce partenariat permet à la Fondation Kiefer Hablitzel d'attribuer annuellement dix prix fixes. La somme d'attribution de cette fondation a été portée, grâce à la Fondation Göhner, à un montant maximal de 125 000 francs par année. Dans



Walter Baer

Foto: zvg

le cadre du Concours 2015, dix prix ont pu être décernés.

Les auditions du concours de cette année ont eu lieu entre le 2 et 6 février 2015 dans les locaux de la Haute Ecole des Arts de Berne (HKB). 82 jeunes instrumentistes et chanteurs y ont été invités.

Toutes nos félicitations aux lauréats pour leurs excellentes performances !

4 premiers prix (15 000 francs)

Beatriz Blanco (violoncelle)
Benedek Horváth (piano)
Polina Ushakova (piano)
David Dias da Silva (clarinette)

6 deuxièmes prix (10 000 francs)

Ágnes Vass (flûte à bec)
Marco Amherd (orgue) (et Prix Collard)
Joachim Müller-Crepon (violoncelle) (et Prix Collard)
Sherniyaz Mussakhan (violon)
Raúl Calvo Royo (trompette)
Carlos Tarancón (basson)

Kostenloser Kurs in Buchhaltung

In Zusammenarbeit mit weiteren Berufsverbänden bietet der STV seinen Mitgliedern künftig gratis Kurse an. Diese neue Dienstleistung beginnt mit einem Buchhaltungskurs für Musikerinnen und Musiker, der vom Schweizer Musik Syndikat (SMS) organisiert wird. Obwohl diese Materie auf den ersten Blick ernst und schwierig erscheinen mag, wird sie in diesem Kurs auf ebenso lockere wie effiziente Weise vermittelt. Der Kurs zeigt die wichtigsten Grundzüge des Finanzhaushalts auf, führt in die Grundlagen der Buchhaltung sowie in das Steuerwesen ein und behandelt ausserdem alle wichtigen Aspekte im Sozialversicherungsbereich. Dieser Kurs, angeboten als Gruppenunterricht in deutscher Sprache, vermittelt somit alle Grundkenntnisse für eine selbständige Erwerbstätigkeit.

An wen richtet sich dieser Kurs?

- An Musikerinnen und Musiker, deren Einkünfte aus selbständiger oder teilselbständiger Tätigkeit stammen und die ihre Buchhaltung auf einfache und transparente Weise selber führen möchten.

- An Musikerinnen und Musiker, die einen besseren Überblick über ihre beruflichen und privaten Finanzen haben möchten.
 - An Musikerinnen und Musiker, die sich gerne ein paar Grundkenntnisse im Sozialversicherungsbereich sowie in der Vorsorge erwerben möchten.
- Kursleitung: Peter Junker (selbständiger Treuhänder in Bern und Umgebung, spezialisiert auf das Finanzwesen selbständiger Musiker/innen und Bands)

Inhalt des Einführungskurses

- Vorstellen von verschiedenen Möglichkeiten, wie sich die Musikerin/der Musiker dank der Buchhaltung einen klaren Überblick über seine/ihre finanzielle Situation verschaffen kann
- Einführung in die Buchhaltung und Vermittlung von Grundkenntnissen für die spezifische Buchführung je nach Situation der Musikerin/des Musikers
- Anwendung des Buchhaltungsprogramms Banana und dessen Eigenschaften
- Grundkenntnisse im Steuerwesen

- Übersicht und Grundkenntnisse im Sozialversicherungsbereich und der Vorsorge

Bern, 29.05.15 und 05.06.15 jeweils von 09.00 – 13.00 Uhr – Kosten: Für STV-Mitglieder mit gültigem Mitgliederausweis ist der Kurs kostenlos.

Ort: Jazzschule Bern, Computerraum, Zimmer 11, Eigerplatz 5a, 3007 Bern
Anmeldeschluss: 15.05.2015

Luzern, 20.06.15 und 27.06.15 jeweils von 10.30 – 14.30 Uhr – Kosten: Für STV-Mitglieder mit gültigem Mitgliederausweis ist der Kurs kostenlos.

Ort: Jazzschule Luzern, Computerzimmer im 3. Stock hinten links, Grabenstrasse 8, Luzern
Anmeldeschluss: 07.06.2015

Teilnehmende: 3 bis max. 12 Personen
Arbeitsweise: Skript wird im Kurs abgegeben. PCs mit Software stehen zur Verfügung (es ist auch möglich mit eigenen Laptops zu arbeiten, Banana Demoversionen stehen zur Verfügung).
Anmeldung und Informationen zum Kurs unter:

bwieland@musiksyndikat.ch